

REVUE DE PRESSE du 20 janvier 2011

OHL : DEUX JOUEURS PRIS POUR DOPAGE

RDS - 14 janv. 2011

OTTAWA – Deux joueurs de la Ligue junior de l'Ontario ont été suspendus pour huit matchs pour une violation aux règles antidopage.

Alexander Aleardi, des Whalers de Plymouth, et Ryan O'Connor, du Spirit de Saginaw, ont échoué un test qui a révélé la présence dans leur système de méthylhexanéamine, un stimulant interdit. Ces violations ont été découvertes par l'analyse d'échantillons d'urine recueillis durant un contrôle antidopage en compétition réalisé en novembre 2010.

La méthylhexanéamine est interdite en compétition en vertu de la Liste des interdictions de l'Agence mondiale antidopage, à laquelle souscrit la LCH. Au Canada, la méthylhexanéamine n'est pas un ingrédient trouvé dans les médicaments autorisés par Santé Canada mais est présente dans certains suppléments.

Aleardi, un joueur de centre qui en est à sa troisième année junior, a 27 points en 33 matchs avec Plymouth.

O'Connor, un défenseur de 19 ans, a 26 points en 33 parties.

LA FEDERATION ESPAGNOLE D'ATHLETISME ENTEND DURCIR SA LUTTE ANTIDOPAGE

Le Monde - 16 janv. 2011

La Fédération espagnole d'athlétisme (RFEA) a décidé dimanche de demander "aux autorités compétentes" le moyen de durcir les sanctions en cas de dopage et de mettre en place le passeport biologique, après le scandale qui a éclaboussé le pays en décembre. La RFEA propose notamment de faire passer "de deux à quatre ans" le temps de suspension en cas de dopage d'un athlète espagnol.

L'assemblée exécutive de la RFEA a présenté dimanche son projet devant l'assemblée générale de la Fédération qui prévoit de demander "aux autorités et aux organismes compétents" de pouvoir "mettre en place les modifications nécessaires au durcissement des lois antidopage". Elle s'est aussi dite favorable et prête à étudier "les actions nécessaires pour la mise en place du passeport biologique en accord avec les 'organismes compétents'".

CONSÉQUENCE DE L'AFFAIRE "GALGO"

Cette initiative intervient alors que l'Espagne est secouée par l'affaire dite "Galgo" impliquant notamment l'athlète espagnole Marta Dominguez, championne du monde 2009 du 3.000 mètres steeple, soupçonnée de trafic de produits dopants. Marta Dominguez a été suspendue le 10 décembre de ses fonctions de vice-présidente de la Fédération, dans l'attente des résultats de l'enquête.

Marta Dominguez avait été interpellée le 9 décembre en même temps que 13 autres personnes : des athlètes, entraîneurs et médecins. Six de ces personnes, dont son entraîneur Cesar Perez, avaient été inculpées le 12 décembre de "délit contre la santé publique" et "trafic de substances stupéfiantes". Parmi ces six personnes se trouve le docteur Eufemiano Fuentes, un médecin au coeur d'une importante opération antidopage menée en 2006 en Espagne, principalement dans les milieux du cyclisme, l'opération Puerto.

UN COUREUR DANOIS CONTROLE POSITIF AU CLENBUTEROL

Velochrono - 18 janv. 2011

Le Tour du Mexique avait beau avoir lieu en avril 2010, on n'a appris qu'aujourd'hui la présence d'un autre cas positif au clenbutérol sur l'épreuve américaine : celui du Danois Philip Nielsen, qui courrait alors au sein de l'équipe Concordia, et qui devait, en 2011, intégrer le Blois CAC 41. Pour rappel, Alessandro Colo, coureur italien de l'équipe ISD-Neri, avait lui aussi été contrôlé au clenbutérol sur cette même épreuve et s'était vu infliger une sanction réduite d'un an de suspension, après avoir axé sa défense sur la contamination d'une viande locale.

Dans un communiqué adressé à la presse, Philip Nielsen affirme ne pas avoir « sciemment ingéré une telle substance », indiquant également « ne pas vouloir faire de suppositions sur la manière dont le clenbutérol a pu se retrouver dans son organisme, n'en ayant absolument aucune idée ». Cyclingnews rapporte la surprise de son ancienne équipe, Concordia, sur le fait de ne pas avoir été prévenu de ce cas de dopage : « Nous trouvons vraiment étrange de devoir être mis au courant de cette affaire par le biais d'une rumeur. Et de devoir aller chercher nous-même des informations. »

REVUE DE PRESSE du 20 janvier 2011

OVTCHAROV DEFINITIVEMENT BLANCHI

RTBF - 18 janv. 2011

Le pongiste allemand Dimitrij Ovtcharov a été définitivement blanchi, la commission antidopage de la Fédération allemande de tennis de table (DTTB) ayant confirmé son acquittement.

"Après une enquête intensive, nous avons conclu qu'il n'y avait pas de preuves de dopage", indique le comité de la commission antidopage.

L'Allemand de 22 ans, quadruple champion d'Europe et vice-champion olympique 2008 par équipes, avait fait l'objet d'un contrôle positif au clenbutérol (beta-stimulant) en août et avait été suspendu à titre provisoire par la Fédération internationale avant que sa fédération n'accepte la thèse selon laquelle il avait été victime d'une contamination alimentaire en Chine en mangeant de la viande.

L'ancien joueur de La Villette avait été innocenté le 15 octobre dernier.

DOPAGE : JOUANNO CIBLE LES SPORTS CO

Libération - 18 janv. 2011

«Si on admet qu'un sportif se dope, alors il ne faut plus parler de sport mais de spectacle.» C'est Chantal Jouanno qui parle. Hier, lors de ses vœux, la ministre des Sports a annoncé le lancement, d'ici à juin, d'un plan antidopage. Elle n'en a pas donné les détails mais a précisé qu'en 2011, les contrôles cibleront les sports collectifs et les salles de fitness et de musculation. Décision prise à la lumière des infos qui lui remontent de l'Agence française de lutte contre le dopage et de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique. La ministre annonce aussi la création d'une «assemblée du sport» réunissant représentants de l'Etat, des collectivités territoriales, du monde économique, sportif et de la société civile, chargée de redéfinir le modèle sportif français. Plus anecdotique - démagogique? -, elle se dit favorable à l'arbitrage vidéo dans le foot. Mais là, ça sort largement de son champ de compétences.

FORMATION DOPAGE (19/01/2011)

Tessolidaire.com - 19 janv. 2011

La DRJSCS et l'IREPS Rhône-Alpes proposent une formation régionale pour Concevoir et animer des actions collectives de prévention du dopage et des conduites dopantes. Les objectifs sont de mieux appréhender les problématiques du dopage et d'identifier les champs dans lesquels elles s'inscrivent (sociétal, sanitaire, législatif...) ; de se positionner en tant qu'acteur de prévention ; de disposer d'un ensemble d'outils d'animation et de pouvoir identifier les ressources mobilisables en région Rhône-Alpes autour de ces thèmes.

>> Session de 4 jours : 14 et 15 mars, 11 et 12 avril

RFU : ARMITAGE RISQUE GROS

Rugbyrama.fr - 19 janv. 2011

L'arrière international anglais Delon Armitage comparaitra devant une commission de discipline de la Fédération anglaise ce jeudi pour répondre de son mauvais comportement à l'encontre d'un commissaire anti-dopage lors d'un match contre Bath le 1er janvier dernier.

Bien que ce contrôle se soit révélé négatif, le joueur des London Irish aurait menacé, insulté puis frappé l'homme en question. A quelques semaines du Tournoi des 6 Nations et alors qu'il fait partie du groupe du XV de la Rose, il risque une longue suspension.

LANDIS: "IL FAUT LEGALISER LE DOPAGE"

Sports.fr - 20 janv. 2011

En se prononçant en faveur de la légalisation du dopage, c'est presque un tabou que Floyd Landis vient de briser. Retiré officiellement des pelotons depuis quelques jours, l'Américain, ancien dopé qui s'était lancé depuis dans la chasse aux tricheurs, appelle désormais les dirigeants du monde du cyclisme, l'UCI et l'AMA en particulier, à se résoudre à accompagner le dopage, faute de pouvoir l'éliminer.

REVUE DE PRESSE du 20 janvier 2011

Tour Down Under: Les résultatsLe calendrier 2011La bombe Landis, acte 3. Il a été le premier vainqueur du Tour à être déclassé pour dopage. Puis il s'est mué en fer de lance de la chasse aux tricheurs. Aujourd'hui, Floyd Landis, devant ce combat qu'il juge impossible à remporter, dépose les armes. "Il faut légaliser le dopage, clame à présent l'ancien coureur, interrogé par le site Cyclingnews. Les testeurs sont tellement loin (des tricheurs, en matière de recherche, ndr) qu'ils n'ont plus aucune chance de changer quoi ce que ce soit. Il faut l'accepter, le dopage ne disparaît pas, et cela ne va pas s'améliorer. Dans dix ans, ce sera encore quatre fois plus dur de détecter les nouveaux produits."

Le cyclisme propre, une douce utopie selon Landis. "Il y aura toujours des 'méchants' (bad guys) qui se dopent et forceront les 'gentils' (good guys) à en faire de même", affirme l'ancien coureur Phonak, pour qui les efforts faits en la matière sont inutiles. "Ils (les testeurs) ne sont même pas proches d'attraper quelqu'un, c'est juste une blague. Vous pouvez toujours utiliser autant d'EPO que vous voulez, à moins d'être un idiot vous ne vous ferez pas prendre". Un autre vainqueur du Tour, Alberto Contador, se trouve pourtant actuellement dans la tourmente, et risque de perdre sa victoire acquise 2010.

Ennemi public n°1 d'Armstrong

Mais Landis, décidément, n'en est pas à son premier contre-pied. Son histoire est jalonnée de coups de théâtre. Sportifs, pour commencer. Favori du Tour 2006, l'Américain, alors maillot jaune, est victime d'une terrible défaillance dans la Toussuire, et perd neuf minutes son rival au général, Oscar Pereiro. Le lendemain, il réalise un exploit trop géant pour être vrai: parti seul dès l'entame de la 17e étape, il parcourt 150 kilomètres seul en tête, et reprend sept minutes à tous les autres grands leaders. Vainqueur final sur les Champs-Élysées, il sera contrôlé positif à la testostérone quelques jours après, et déchu de son titre un an plus tard.

En mai 2010, Landis fait son retour sur la scène médiatique, dans un tout autre rôle. Dans une interview accordée au Wall Street Journal, le natif de Pennsylvanie déballe tout, et charge son ancien leader, Lance Armstrong, dont il relate les pratiques dopantes, dans un article intitulé Blood Brothers. Depuis, Landis n'a cessé de réitérer ses accusations à l'encontre du septuple vainqueur du Tour, au point de devenir son ennemi public n°1, avec l'inspecteur fédéral Jeff Novitsky, en charge de l'enquête Armstrong. Fin 2009, Landis avait tenté de rejoindre Radio Shack, l'équipe d'Armstrong, en tant que coureur. On lui prête l'intention d'avoir voulu piéger le champion texan, comme il l'a fait avec l'équipe Rock Racing. Muni d'une caméra, Landis avait pu filmer des hormones de croissance dans le frigo de Michael Ball, le manager de la formation américaine, spécialisée dans la relance d'anciens bannis (Mancebo, Sevilla, Botero, Hamilton, ...).

"Il faut encadrer le dopage"

Les questions ne manquent pas de se poser autour de Landis. Quelles sont ses motivations ? Mais aussi, quelle sa crédibilité ? Tout en répondant à Bradley Wiggins (voir encadré), Landis a répété ce qu'il avait suggéré en mai dernier: "Je le fais juste pour être en paix avec moi-même". L'Américain se défend de vouloir tuer son sport. Au contraire, il entend l'aider. Et prône donc aujourd'hui, faute de mieux, la légalisation du dopage. "Je suis convaincu qu'on n'arrêtera pas le dopage. Puisqu'on ne peut pas l'arrêter, il faut alors le prendre en compte, faire avec, d'une manière rationnelle. Il faut l'encadrer, et s'assurer que les gens ne se font pas de mal à eux-mêmes."

Landis n'est évidemment pas le premier à soulever la question de la légalisation du dopage. Le skieur Bode Miller avait fait une sortie très remarquée en 2005 (*). Certains scientifiques y sont favorable, où en tout cas le cautionneraient. C'est le cas d'Andy Miah, enseignant en bioéthique à Paisley (Royaume-Uni). "L'AMA (Agence mondiale antidopage) devrait davantage se pencher sur la qualité des produits en collaborant avec les commissions scientifiques, de façon à être au fait des dernières technologies, et ainsi limiter les risques pour l'athlète, jugeait-il en 2007, dans Libération. Aujourd'hui, les contrôles ne touchent que le sport d'élite pendant que dans le sport grand public le dopage augmente, et sans présence médicale. Les plus pauvres ne bénéficient pas des produits de pointe et font toujours appel aux vieilles pratiques, souvent plus dangereuses."

"En investissant dans un suivi médical et scientifique, cela permettrait de développer un savoir basé sur des preuves. Cela conduirait à mieux comprendre la science du dopage, comme pour la génétique", ajoute Andy Miah. Avec le dopage légalisé, le cyclisme deviendrait alors un sport mécanique pour laboratoires pharmaceutiques, avec le corps humain en guise de moteur. Faudra-t-il s'y résoudre ?

(*) "Autoriser le dopage, c'est juste, car juste, cela veut dire l'égalité des chances pour tout le monde et cela n'a rien à voir avec 'bon' ou 'mauvais'. Si tout est autorisé, c'est juste. Si tout est interdit, c'est juste aussi", avait alors déclaré Bode Miller à l'édition dominicale du quotidien Die Welt.